

Metz en Scènes Arsenal

Dim.

Musique Ancienne

16h00

31

Scola Metensis

/

ANTOLOGÍA HISPÁNICA

01

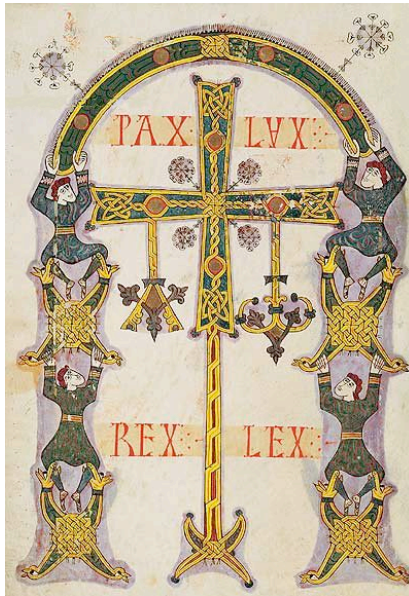
Chants sacrés de l'Espagne

/

médiévale et renaissante

10

Durée : 1h15



Me
metz en scènes

METZ EN SCÈNES - ARSENAL

3 avenue Ney, 57000 Metz

t. +33 (0)3 87 39 92 00

Scola Metensis

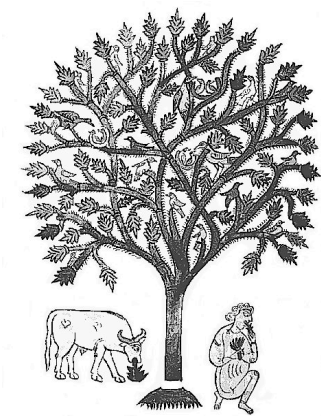
ANTOLOGÍA HISPÁNICA

Chants sacrés de l'Espagne médiévale et renaissante

—

La Scola Metensis est composée de
CÁCILIA BOYER, DIANE DEMOLLIÈRE,
MARIE-REINE DEMOLLIÈRE,
ANNICK HOERNER, NATHALIE KLAINÉ,
SONIA SOB CZAK-BASTIAN,
CLÉMENT BASTIAN, ALEXANDRE BOUADROUNE,
GAUTIER DEMOLLIÈRE,
HENRI DÉTÉ, BRUNO HOERNER

MARIE-REINE DEMOLLIÈRE Conception, direction musicale & transcriptions

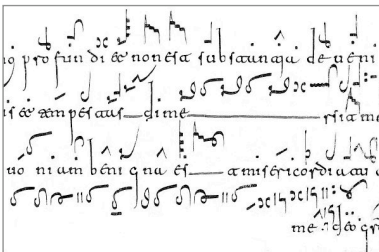


Antología Hispánica

La province d'Hispanie fut une des premières possessions de l'Empire romain à être christianisée. Si le voyage de saint Paul (†65) en Hispanie est légendaire, l'évangélisation y est très rapide à partir du II^e siècle. Les communautés juives installées de longue date dans le pays – dès le III^e siècle av. J-C – influencèrent le chant des premiers chrétiens hispaniques qui gardèrent de la liturgie synagogale la psalmodie responsoriale (cf. *Deus miserere, Gustate et videte*) et la lectio. Même, des pratiques liturgiques communes sont historiquement attestées.

Le chant paléochrétien hispanique se développa sous les rois wisigoths du V^e au VIII^e siècle, malgré les tensions entre le clergé espagnol, attaché à la tradition latine, et le clergé arien de l'envahisseur germanique. Des Pères de l'Église espagnole apportent leur contribution au répertoire en composant des hymnes à la mode ambrosienne ou, comme saint Léandre, archevêque de Séville (†600), des « laudes y salmos de muy dulce son ». Le rituel se fixe définitivement dans les missels et les règles monastiques au quatrième concile de Tolède en 633, sous la présidence du célèbre saint Isidore de Séville, après la conversion au catholicisme de toute la cour wisigothique. Le culte chrétien a perduré malgré la conquête musulmane en 711 et la liturgie de cette époque est appelée « mozarabe ».

Les chants du vieux fonds wisigothique de ce programme proviennent d'un manuscrit de Tolède (*Per gloriam, Dominus*



regnavit...). Les autres pièces sont tirées de l'office des Défunts, qu'on trouve dans des codex de Silos, León et Madrid. Les plus anciennes graphies musicales, notées sans lignes et sans intervalles, datent du IX^e siècle.

Leurs formes bouclées si particulières sont indéchiffrables aujourd'hui. Seules deux douzaines de pièces environ ont été copiées dans des manuscrits aquitains du XII^e siècle, dont la notation en points superposés permet la restitution mélodique.

Les réformes du chant initiées par les Carolingiens pénètrent dès le IX^e siècle dans la péninsule ibérique mais le répertoire hispanique résistera jusqu'au XI^e siècle où il est définitivement remplacé par le chant grégorien. À partir de cette date, des chrétiens de toute l'Europe se retrouvent sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, qui est non seulement un itinéraire de pèlerinage très suivi mais aussi une voie de transmission et de partage de cultures, de coutumes et de musiques. Le *Codex calixtinus*, livre emblématique de la polyphonie du XII^e siècle, est soigneusement copié en Bourgogne pour être déposé dans la cathédrale de Compostelle. Nul doute que ce répertoire du *Liber Sancte Jacobi* a servi de modèle aux musiciens hispaniques de l'époque dont les œuvres sont aujourd'hui perdues. Car un chant nouveau – *canticum novum* – vient enrichir les formes anciennes. On insère des textes dans le Kyrie (*Rex immense*), on ajoute une deuxième ligne de chant (*Vox nostra*), on laisse les voix se déployer en savantes vocalises (*Ad superni*).

Autre haut lieu de pèlerinage, le monastère de Montserrat, près de Barcelone, attire des foules de pèlerins friands des miracles de la célèbre Vierge noire. Le *Llibre Vermell*, livre d'écrits religieux divers copié au XIV^e siècle et relié au XIX^e siècle avec le velours rouge qui lui vaut son nom, contient aussi une dizaine de *cantilenæ* dédiées à la Vierge. Ces pièces étaient chantées et dansées par les pèlerins lors des veillées dans l'église de Montserrat. *O virgo splendens* est la première pièce du *Llibre Vermell*. Écrite dans une notation carrée plus archaïque que les autres, cette antienne est faite pour être chantée en canon à deux ou trois voix.

D'autres manuscrits espagnols contiennent des hommages à la Vierge de Montserrat, comme les *Cantigas* du roi de Castille Alphonse X le Sage (1252-1284). En langue galaïco-portugaise, ce *cancionero* est le plus riche d'Europe avec plus de quatre cents poèmes chantés.

Outre les *cantigas de miragre*, qui racontent les miracles de la Vierge, apparaissent toutes les dix pièces des chants de louange plus lyriques, les *cantigas de loor*, telles *Nenbressete*, en forme de séquence grégorienne, et *Santa Maria strela do Dia*, cette dernière étant la glose de l'*Ave maris stella*, hymne grégorienne très connue.

Dans un monastère féminin près de Burgos se constitue le célèbre et précieux codex de Las Huelgas. Ce manuscrit de chant copié au XIV^e siècle est l'un des plus importants témoins de l'*Ars Antiqua* des XII^e et XIII^e siècles et contient des chants de toutes formes et tendances stylistiques : tropes (*Te laudant agmina*), conduits (*Alpha bovi*, *Patrum sub imperio*), organums et motets (*Gustate/Edent/Aptatur*). Mais il contient aussi des *unica*, pièces qui ne se trouvent dans aucun autre manuscrit au monde. Œuvre typiquement locale, le planctus *Plange Castella misera* est une lamentation sur la mort prématurée du roi de Castille Sanche III (1133-1158).

La Renaissance en Espagne est marquée par les brillantes polyphonies de Guerrero et Victoria, les meilleurs représentants du *Siglo de oro*, le siècle d'or dont les lumières éclaireront l'Europe jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

— MARIE-REINE DEMOLLIÈRE

Chant wisigothique (VII^e – XI^e siècles)

Sanctus

acclamation

Deus miserere

chant responsorial pour les Défunts

Emitte manum tuam

In pace in idipsum

Terra, terra, audi

antiennes pour les Défunts

Ecce ego viam

De manu inferni

répons pour les Défunts

Sinite parvulos

Si ascendero

Manus tua

antiennes pour les Défunts

Per gloriam

oraison

Dominus regnavit

chant d'entrée

Codex Calixtinus (XII^e siècle)

Gaudeat plebs gallicianorum

antienne

Rex immense

trope de Kyrie

Ad superni regis decus

trope de Benedicamus

Vox nostra resonet

conduit

Llibre Vermell & Cantigas de Santa Maria (XIII^e siècle)

O virgo splendens

canon du Llibre Vermell

Nenbressete madre de Deus

Santa Maria, strela do dia

cantigas de Santa Maria

Manuscrit de Las Huelgas (XIV^e siècle)

Plange, Castella misera

planctus sur la mort du roi Sanche III († 1158)

Gustate et videte

communion wisigothique

Gustate et videte / Edent pauperes / Aptatur

motet

Te laudant agmina

trope de Sanctus

Patrum sub imperio / Patribus

Alpha bovi et leoni / Domino

conduits

Renaissance (XV^e – XVI^e siècles)

Salve regina

Martin de Rivaflacha (1470-1528)

Te lucis ante terminum

Diego Ortiz (1510-1570)

Ave virgo sanctissima

Francisco Guerrero (1529-1599)

O lux et decus Hispania

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cæli et terra gloria majestatis tuæ.

Hosanna filio David.

Benedictus qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint le Seigneur Dieu des armées !

Les cieux et la terre sont remplis de la gloire de ta majesté.

Hosanna au fils de David !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut !

Deus, miserere. Deus, miserere.

O Jesu bone, tu illi parce.

Benigne Deus aurem appone,

Rugitum nostrum pius intende.

Dele peccata quæ fecit cuncta,

Æternam vitam tu illi dona.

Genitor alme, rex omnis terræ,

Januam vitæ tu illi pande.

Dieu, aie pitié. Dieu, aie pitié.

Ô bon Jésus, toi, épargne-le.

Dieu de douceur, tends l'oreille,

Entends nos pieux appels.

Efface tous les péchés qu'il fit.

Donne-lui la vie éternelle.

Père bienveillant, roi de toute la terre,

Ouvre-lui les portes de la vie.

Emitte manum tuam, Domine, de alto.

Eripe et libera me de manu filiorum alienorum.

Étends ta main, Seigneur, depuis les hauteurs.

Arrache-moi et libère-moi de la main des fils d'étrangers.

In pace in idipsum obdormiam et requiescam :

quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

En paix je m'endormirai et prendrai mon repos,

car toi, Seigneur, toi seul m'affermis dans l'espérance.

Terra, terra, audi verbum Domini.

Suscipiant te angeli Dei.

Terre, terre, entends la parole du Seigneur.

Que t'accueillent les anges de Dieu.

Ecce ego viam universæ carnis ingressus sum,
ut dormiam cum patribus meis et amplius iam non ero.

Memento mei, Domine, de regno tuo.

Dies quibus peregrinatus sum super terram pauci et mali
et non pervenerunt usque ad dies patrum meorum.

Voici que je suis entré sur la voie de toute chair
afin que je dorme avec mes pères et il n'y a rien de plus.

Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton royaume.

Les jours de mon pèlerinage sur la terre : peu nombreux et mauvais,
et moins de jours nombreux que mes pères !

De manu inferni, Deus, libera anima eius, dum acceperis eam.

Propter nomen tuum, Domine, vivificabis eum in æquitate tua,
et educes de tribulatione.

Des mains de l'enfer, ô Dieu, libère son âme et accueille-la.

Par ton nom, Seigneur, vivifie-le dans ta justice
et conduis-le hors de la tribulation.

Sinite parvulos venire ad me, dicit Dominus.

Talium est enim regnum cælorum.

Laissez venir à moi les enfants, dit le Seigneur.

Car le royaume des cieux est à qui leur ressemble.

Si ascendero in cælum, Domine, tu ibi es, et si descendero in infernum, ades.

Mitte manum tuam, Domine, libera me ex inferno inferiori.

Si je monte au ciel, Seigneur, tu es là, et si je descends aux enfers, là tu es.

Tends ta main, Seigneur, et libère-moi des ténèbres de l'Enfer.

Manus tua, Deus, deducet me, et tenebit me dextera tua, Domine.

Ta main, ô Dieu, me conduira et ta droite me soutiendra, Seigneur.

Per gloriam nominis tui, Christe fili Dei vivi,
et per intercessionem sanctæ Mariæ Virginis,
et beati Jacobi et omnium sanctorum tuorum,
auxiliare et miserere indignis servis tuis,
et esto in medio nostri, Deus noster,
qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.
Deo gratias.

Par la gloire de ton nom, Christ, fils du Dieu vivant,
et par l'intercession de sainte Marie la Vierge,
et du bienheureux Jacques et de tous tes saints,
porte secours et aie pitié de tes indignes serviteurs,
et sois au milieu de nous, notre Dieu :
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
Rendons grâce à Dieu.

Dominus regnavit, decorem induit.
Induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se.
Le Seigneur règne, il s'est vêtu d'éclat.
Le Seigneur s'est vêtu de puissance et s'en est entouré.

Gaudeat plebs gallicianorum que tantum ducem
ac pastorem meruit suscipere alium Iacobum.
Exultent gentes occidentales omnes que insule,
illustrate tanto patrono.

Letetur Samaria documentis eius inbuta.
Gratuletur Iherosolima sanguine eius purpurata.
Omnes festa eius celebrantes dicant : Gloria tibi, Domine.

Que se réjouisse le peuple des Galiciens qui a mérité de recevoir
un si grand guide et pasteur, Jacques le bienveillant.
Qu'exultent les nations de l'Occident et toutes les îles,
rendez illustre un si grand patron.
Que se réjouisse la Samarie, imprégnée de son exemple.
Que rende grâce Jérusalem, empourprée de son sang.
Que tous ceux qui célèbrent sa fête proclament : Gloire à toi, Seigneur.

*Rex immense, pater pie, eleyson.
Sother, Theos athanatos, eleyson.
Palmo cuncta qui concludis, eleyson.
Christi, fili patris summi, eleyson.
Qui de celis descendisti, eleyson.
Tuum plasma, redemisti, eleyson.
Consolator, dulcis amor, eleyson.
Qui Jacobum illustrasti, eleyson.
Cuius prece nobis parce, eleyson.*

Roi immense, père plein d'amour, aie pitié.
Sauveur, Dieu immortel, aie pitié.
Toi qui tiens tout en ta main, aie pitié.
Christ, fils du Père très-haut, aie pitié.
Toi qui descendis des cieux, aie pitié.
Tu rachetas ta créature, aie pitié.
Consolateur, doux amour, aie pitié.
Toi qui fis resplendir Jacques, aie pitié.
À cause de sa prière, épargne-nous, aie pitié.

*Ad superni regis decus, qui continet omnia,
Celebremus leti tua, Jacobe, sollempnia.
Secus litus Galilee contempsisti propria.
Sequens Christum predicasti ipsius imperia.
Tu petisti iuxta Christum tunc sedere nescius,
Sed nunc sedes, in cohorte duodena alcius.
Prothomartir duodenus fuisti in patria,
Primam sedem duodenam possides in gloria.
Fac nos ergo interesse polo absque termino,
Ut mens nostra regi regum benedicat Domino.*

Pour la gloire du roi d'en haut, en qui est tout,
Célébrons, joyeux, ô Jacques, ta fête solennelle.
Aux rives de la Galilée tu abandonnas tes biens.
Suivant le Christ, tu prêchas ses commandements.
Dans ton ignorance, tu voulus alors siéger près du Christ,
Mais maintenant tu sièges plus haut dans la cohorte des Douze.
Un des Douze, tu fus des premiers martyrs dans ta patrie.

Tu occupes maintenant le premier des douze sièges dans la gloire.
Fais donc que nous ayons part au ciel pour l'éternité,
Afin que notre esprit bénisse le Roi des rois, notre Seigneur.

Vox nostra resonet

*Jacobi intonet
Laudes creatori.
Clerus cum organo
Et plebs cum timpano
Cantet Redemptori.
Carmine debito
Psallat Paraclito
Id est solatori.
Hoc omnes termino
Laudes in cantico
Dicamus Domino.*

Que notre voix résonne,
Que de Jacques elle entonne
Les louanges, pour le Créateur.
Les clercs avec l'organum
Et le peuple avec le tambourin
Chantent pour le Rédempteur.
Le chant qui lui revient,
Qu'ils le chantent au Paraclét :
C'est le consolateur.
Tous, en ce terme
Du cantique, disons
Ses louanges au Seigneur.

O Virgo splendens, *hic in monte celso*
Miraculis serrato fulgentibus ubique,
Quem fideles conscendunt universi,
Eia, pietatis oculo placato
Cerne ligatos fune peccatorum,
Ne infernorum ictibus graventur,
Sed cum beatis tua prece vocentur.

Ô Vierge qui resplendis sur cette haute montagne
Sertie partout de miracles éclatants,
Où montent de toutes parts les fidèles,
Eia, d'un œil bienveillant
Regarde les prisonniers du lien des péchés :
Qu'ils ne soient pas accablés sous les coups de l'Enfer
Mais qu'avec les bienheureux, par ta prière, ils soient appelés.

Nenbressete, Madre de Deus, María,
Que a el, teu Padre, rogues todavía.
Pois estás en sa compañía
E es aquela que nos guía.
Que, pois nos ele fazer quis,
Sempre noit' e día,
Nos guarde per que se iamos fis
Que sa felonía
Non nos mostrar queira,
Mais dé-nos inteira
A ssa grãada merçee,
Pois nossa fraqueza vee,
E nossa folía con ousadía
Que nos desví da bõa vía
Que levaría nos u devía,
U nos daría sempr' alegría
Que non falrría nen menguaría,
Mas creçerá e poiaría
E compriría
E 'nçimaría.
A nos.

Souviens-toi, mère de Dieu, Marie,
Que lui, ton Père, tu le pries toujours.
Car tu te tiens en sa compagnie
Et tu es celle qui nous guide.
Que celui qui choisit de nous créer,
Toujours, nuit et jour,
Nous garde, afin que nous soyons assurés

Que sa félonie,
Il ne veuille pas nous la montrer.
Mais qu'il nous donne en plénitude
Sa grande miséricorde,
Puisqu'il voit notre faiblesse
Et notre folie qui, avec audace,
Nous dévie de la bonne voie
Qui nous conduirait où il fallait,
Où il nous donnerait éternelle joie
Qui ne manquerait ni ne ferait défaut,
Mais croîtrait et grandirait
Et nous emplirait,
Et nous comblerait.
Nous !

Santa María, strela do día,
Mostra-nos vía, pera Deus e nos guía.
Ca veer faze-los errados
Que perder foran per pecados,
Entender de que mui culpados
Son ; mais per tí son perdoados ;
Da ousadía que lles fázía,
Fazer folía mui mais que non devía.
Amostrar-nos debes carreira
Por gãar en toda maneira
A sen par luz e verdadeira
Que tu dar-nos podes senlleira;
Ca Deus a ti a outorgaría
E a querría por ti dar e daría.
Guiar ben nos pod' oteu siso
Mais ca ren pera Parayso
U Deus ten sempre goy' e riso
Pora quen en el creer quisio ;
E prazer-m-ía se te prazía
Que foss' a mía alm' en tal compannía.

Sainte Marie, étoile du jour,
Montre-nous la voie jusqu'à Dieu et guide-nous.

Car tu fais voir aux errants
Qu'ils se sont perdus par leurs péchés,
Comprendre que très coupables
Ils sont ; mais par toi ils sont pardonnés
De l'audace qui leur faisait
Faire folie bien plus qu'on ne devait.
Tu dois nous montrer la route
Pour gagner de toute manière
La lumière sans pareille et véritable
Que tu peux nous donner toi seule ;
Car Dieu à toi l'accorderait
Et il la voudrait pour toi donner et la donnerait.
Bien nous guider peut ta sagesse
Plus que rien jusqu'au Paradis
Où Dieu maintient pour toujours joie et rire
Pour celui qui voulut croire en lui ;
Et il me plairait, s'il te plaisait,
Que fût mon âme en telle compagnie.

Plange, Castella misera.

*Plange pro rege Sancio,
Quem terra, pontus, ethera
Ploratu plangunt anxio.
Casum tuum considera,
Patrem plangens in filio,
Qui, etate tam tenera,
Concusso regni solio,
Cedes sentit et vulnera.*

Pleure, Castille malheureuse !
Pleure pour le roi Sancho
Pour qui la terre, la mer et les airs
Lancent un cri d'angoisse et de douleur !
Considère ton malheur,
Pleurant le père dans le fils,
Qui, en un âge si tendre,
Le trône du roi ébranlé,
Resseint ces massacres et ces blessures.

Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.

Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo.

In Domino gloriabitur anima mea, audiant mansueti et lætentur.

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur.

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse en ma bouche.

Dans le Seigneur mon âme se glorifiera, que les doux entendent et se réjouissent.

Benedicite Dominus. Gustate et videte quoniam suavis est Dominus.

Beatus vir qui sperat in eo.

Benedicite Dominus. Edent pauperes et saturabuntur,

et laudabunt Dominum qui requirunt eum.

Vivent corda eorum in seculum seculi.

Bénissez le Seigneur. Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur.

Heureux l'homme qui espère en lui.

Bénissez le Seigneur. Les pauvres mangeront et seront rassasiés,

et loueront le Seigneur ceux qui le cherchent.

Que vivent leurs cœurs dans les siècles des siècles.

Te laudant agmina iugiter celica,

Sol, luna, sidera, humus et maria.

Supera et infima qui regis tua potentia,

Nostra dilue contagia.

O Dei clemencia, refove nos tua gracia,

Redimis morte quos propria.

Pande superna, rex nobis alme,

Spes qui es nostra, salus eterna, paxque vera.

O quam beata est celi vita,

Que sine meta fruitur cuncta per secula.

Les armées célestes te louent hautement,

Soleil, lune, étoiles, terre et mers.

Toi qui gouvernes par ta puissance ce qui est tout en haut et tout en bas,

Lave nos souillures.

Ô Dieu de clémence, réchauffe-nous par ta grâce,

Rachetés par ta propre mort.

Ouvre-nous les hauteurs, notre doux Roi,

Qui es notre espoir, salut éternel et paix véritable.

Oh ! Comme est heureuse la vie du ciel
Dont on jouit sans fin dans tous les siècles !

Patrum sub imperio

Status stat ecclesie.
Quoram precellencie
Servit omnis dicio.
His bis sex principibus
Omnis vis iudicii
Cedit : hi sunt filii
Sanctis nati patribus.

Sous le gouvernement des Pères,
C'est l'état stable de l'Église.
À leur excellence
Se soumet toute autorité.
Devant ces princes deux fois six,
Toute la force du jugement
Cède : ce sont là les fils
Nés des saints Pères.

Alpha bovi et leoni

Aquile volanti,
Ovi verni et drachoni
Anquem conculanti,
Isaac, Ioseph, Samsoni
Portas asportanti,
David, vero Salomoni
Pacem restauranti,
Masculo agniculo,
Virge matris flosculo,
Giganti gemineo,
Igne lepra grano,
Tramiti plano,
Unico et trino,
Omnium Domino.

Au taureau de l'Alpha et au lion
À l'aigle volant,
À l'agneau du printemps
Écrasant le dragon et le serpent,
À Isaac, à Joseph, à Samson
Emportant les portes,
À David, au véridique Salomon
Restaurant la paix,
Au petit agneau mâle,
À la fleur de la tige qu'est la mère,
Au géant qui se renouvelle,
Au feu sur la lèpre, au grain,
Au redresseur du sentier détourné,
À l'unique et trine
Seigneur de tout.

Salve regina, mater misericordiae, vita dulcedo et spes nostra, salve.

Ad te clamamus exsules filii Hevæ.

Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrimarum valle.

Eia ergo advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte.

Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exsilium ostende.

O clemens, o pia, o dulcis virgo Maria.

Salut, reine, mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espoir, salut !

Vers toi nous crions, fils d'Ève exilés.

Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.

Ô notre avocate, tourne donc vers nous tes yeux pleins de miséricorde.

Et Jésus, le fruit béni de ton ventre, après cet exil, montre-le nous.

Ô clémente, ô aimante, ô douce vierge Marie !

Te lucis ante terminum,

Rerum Creator, poscimus

Ut pro tua clementia

Sis præsul et custodia.

Procul recedant somnia

Et noctium phantasmata,

Hostemque nostrum comprime,

Ne pollutantur corpora.

Præsta, Pater piissime,

*Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.*

Avant la fin du jour,
Créateur du monde, nous te demandons :
Dans ta clémence
Sois notre guide et notre garde.
Que s'éloignent de nous les songes
Et les fantômes de la nuit,
Retiens captif notre ennemi
Pour que nos corps restent purs.
Exauce-nous, Père très bon,
Et toi l'Unique, égal au Père,
Avec le Souffle consolateur,
Régnant dans tous les siècles.

Ave, virgo sanctissima,
*Dei mater piissima,
Maris stella clarissima.
Salve, semper gloriosa,
Margarita pretiosa,
Sicut lilium formosa,
Nitens, olens velut rosa.*

Salut, vierge très sainte,
Très douce mère de Dieu,
Très brillante étoile de la mer.
Salut, toujours glorieuse,
Perle précieuse,
Élégante comme le lys,
Belle et parfumée comme la rose.

O lux et decus Hispanie, sanctissime Jacobe,
*qui inter apostolos primatum tenes,
primus eorum martirio laureatus.*

Ô lumière et honneur de l'Espagne, très saint Jacques,
qui parmi les apôtres tiens la première place,
premier d'entre eux couronné des lauriers du martyre.

Bientôt à l'Arsenal

02/02/2010 — 20h30

(B) Baroque

Haendel

Airs de bravoure

Orfeo 55

Nathalie Stutzmann Contralto et Direction

05/02/2010 — 20h30

(//) Jazz

Demi Evans

07/02/2010 — 16h00

(S) Symphonique

Orchestre Philharmonique de l'Oural

Dmitri Liss Direction

WEBER / PROKOFIEV / CHOSTAKOVITCH /

MEDTNER

10/02/2010 — 20h30

(//) Jazz

La leçon de jazz

Concert commenté par Antoine Hervé

BILL EVANS, *le romantisme et la passion*

11/02/2010 — 20h30

(ø) Danse

Cie Sui Generis

Emmanuelle Vo-Dinh

Ad Astra

—

Prochain concert

Arsenal Musique Ancienne

Scola Metensis

28/03/2010 — 16h00

Marie-Reine Demollière Direction

LA MADONE AU BLEU MANTEL,

Chant grégorien

et polyphonies médiévales

—

CENTRE D'ÉTUDES GRÉGORIENNES DE METZ

tél. & fax +33 (0)3 87 32 48 27

site.voila.fr/gregorien57

METZ EN SCÈNES – ARSENAL

Direction Générale JEAN-FRANÇOIS RAMON

Responsable de la Programmation MICHÈLE PARADON

3 avenue Ney, 57000 Metz

t. +33 (0)3 87 39 92 00

t. réservations +33 (0)3 87 74 16 16